

nous faisant manquer le plan de Dieu pour nous. Elle consiste à penser que ce qui vaut mieux pour moi à mon avis, surpasse ce qui vaut mieux pour moi selon Dieu. La défiance m'isole et me détourne de Dieu. « Prenez garde qu'il n'y ait en... vous un méchant cœur d'incrédulité en ce qu'il abandonne le Dieu vivant. » (9)

Si Dieu appelle, ce n'est pas sans faire des promesses ; s'il fait des promesses, il faut les croire, la foi seule reçoit ce qu'il promet. Vous ne vivrez jamais un quelconque accomplissement tant que vous ne saisissez pas ses promesses pour vous. Dieu a une volonté parfaite pour votre vie ; faites-lui confiance totalement.

**« Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, – et je vous donnerai du repos. »**

**« Je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. »** (10)

Voulez-vous connaître la libération ? La réponse est un choix qui engage votre cœur et votre volonté, plus que votre intelligence. La forteresse de nos émotions et de nos raisonnements doit tomber, car elle s'élève contre la connaissance de Dieu. Toute pensée doit être amenée captive à l'obéissance de Christ.

Répondre oui, c'est accepter d'abandonner les chaînes de nos esclavages, qui ne sont que des techniques de survie.

**« Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici toutes choses sont faites nouvelles. » – « Je ne vis plus moi, mais Christ vit en moi. »** (11)

VIVRE CHRIST, c'est expérimenter l'amour, la joie, la paix, la fidélité de Dieu dans une relation vivante et épanouie avec Christ. C'est s'appuyer sur un Dieu vivant qui est bien au-delà de la puissance de la mort, le Dieu tout-puissant.

**« Mettez-moi à l'épreuve... et vous verrez si je ne vous ouvre les écluses des cieux. »** (12)

VIVRE CHRIST, c'est être délivré, pacifié, connaître la résolution des conflits intérieurs. Jésus guérit les blessures profondes en réponse à une obéissance confiante. Par sa présence, il transforme le désespoir en espérance ; l'échec fait place à la victoire, la démission à l'engagement, l'illusion à la réalité ; la monotonie se change en joie. Christ apporte la plénitude aux existences vides.

**« Que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et paix en croyant. »** (13)

Dans votre Bible, trouvez les versets cités aux références suivantes : (1) 1 Corinthiens 9, 24 – (2) Hébreux 3, 7 – (3) Marc 1, 15 – (4) Psaume 143, 3-6 – (5) Psaume 25, 17 – Esaïe 38, 17 – (6) Amos 5, 8 – (7) Romains 6, 23 – (8) Hébreux 11, 6 – (9) Hébreux 3, 12 – (10) Matthieu 11, 28 – Jean 10, 10 – (11) 2 Corinthiens 5, 17 – (12) Malachie 3, 10 – (13) Romains 15, 13.

Imp. IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc. Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1995

# L'appel

75<sup>e</sup> année

n° 539 O



**« Courez de manière à obtenir le prix. »** (1)



## SE DÉPASSER, CAPITULER, OU... ?

« Brisez vos limites, faites sauter les barrières de vos contraintes, mobilisez votre volonté, exigez la liberté comme un droit, soyez ce vous voulez être, découvrez ce que vous aimeriez faire et faites tout pour y parvenir. »

Telle est l'idée-force, lancée il y a quelques années, qui résume une préoccupation toute contemporaine : dépasser les bornes d'une vie étriquée, donner expression au meilleur de soi-même, bref *VIVRE* pleinement et efficacement.

En contrepoint à cette aspiration à la liberté, à l'authenticité et à l'épanouissement, vient s'inscrire le poids de la réalité vécue : « De plus en plus le monde me paraît vide et vain... Mon âme erre dans un désert. Ma vie ressemble à un navire qui prend l'eau, ballotté au gré de la tempête, privé de capitaine et de boussole. Mon cœur est profondément malheureux. »

Des solitudes juxtaposées, l'injustice, la guerre... Ce monde, tel qu'il est, n'est pas supportable ! Alors, capituler ? en finir ? ou bien y a-t-il *UNE ISSUE* pour les vaincus de la vie ?

VENEZ, REVENEZ À MOI !

S'il y en a une, alors il est grand temps que je me réveille de ma léthargie. J'examine mon passé : il m'a desséché et m'a enfermé dans l'angoisse ; mon horizon, il est sans espoir. Je cons-

tate que mon cœur m'a fourvoyé : je suis seul responsable de la ruine de ma vie. Aujourd'hui, mon cœur et ma volonté restent encore assez libres pour admettre un changement. Le seront-ils demain ? « **AUJOURD'HUI, si vous entendez la voix** (de Dieu), **n'endurcissez pas vos cœurs.** » (2) – *L'ISSUE*, c'est la vie par la foi au Fils de Dieu.

Une nouvelle possibilité d'être ? Oui, mais il faut changer de direction, il faut se repentir !

« **Repentez-vous et croyez à l'évangile.** » (3)

Voilà la seule capitulation qui grandit un homme : tomber sur ses genoux et tendre les mains vers Dieu. « *Mon esprit est accablé en moi... J'étends mes mains vers toi* » (4). Si j'abandonne mon propre chemin pour faire un pas vers Dieu, je rencontre un Dieu favorable : c'est son amour qui m'appelle et m'attire, c'est sa bonté qui me pousse à la repentance parce qu'il a un plan de salut pour moi. Il veut me tirer du néant et me mener au bonheur et à la gloire. Pourquoi douter de son amour ? Il a fait le premier pas, à moi de faire le prochain.

« **Les détresses de mon cœur se sont agrandies ; fais-moi sortir de mes angoisses.** » – « **Au lieu de la paix j'avais amertume sur amertume ; mais toi, tu as aimé mon âme, la retirant de la fosse de destruction.** » (5)

Dieu attend notre retour, parce qu'il ne veut pas que nous vivions dans le chaos produit par le péché du premier homme. D'ailleurs, livré à nous-mêmes, nous ne faisons que poursuivre cet immense gâchis d'un comportement pécheur. La repentance est le seul chemin qui nous sorte de la confusion et de l'angoisse, et nous conduise à une vie authentique, dans le repos et la sécurité d'un Dieu qui pardonne. Il ne traite pas le péché à la légère, mais il pardonne sur la base du sacrifice de son Fils Jésus Christ. Il est celui « **qui change en matin l'ombre de la mort** » (6). – Quand Christ vient, tout change.

CHRIST EST VENU du ciel, lui le Fils du Dieu vivant ; il s'est anéanti. Il est descendu volontairement dans la mort (lui seul en avait le droit) pour nous libérer de l'esclavage de la mort physique et spirituelle. Il en est sorti dans la puissance d'une vie de résurrection pour nous donner cette vie. – Le mépriserions-nous, ce don ?

« **Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le DON DE GRÂCE de Dieu, c'est la vie éternelle.** » (7) – Notre vie est liée à la sienne pour peu que nous l'acceptions par la foi.

« **Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu... Il est le rémunérateur de ceux qui le recherchent.** » (8) – La foi honore Dieu.

L'incrédulité est le ferment de rébellion qui conduit à la mort. Elle fait de notre vie un échec en